

Conseils pratiques

A quel endroit composter dans le jardin ?

Bien que ce ne soit pas primordial, il peut être judicieux de bien choisir l'emplacement que vous réserverez à votre composteur.

- Votre composteur doit être facilement accessible.
- Vous devez avoir suffisamment d'espace autour de votre compost.
- Idéalement, placez votre composteur dans un endroit semi ombragé.

Pensez aussi au sens du vent afin de ne pas être incommodé (ni incommoder les voisins) si des odeurs proviennent de votre compost.

Préparation de l'espace de compostage

Le compost doit être au contact du sol, où se trouvent les microorganismes dont il a besoin. Il doit être bien aéré à la base. Il est donc utile de décompacter l'espace de compostage s'il est trop tassé, et dans tous les cas, de le recouvrir d'une dizaine de centimètres de matières sèches (feuilles mortes, cartons...).

Les outils nécessaires

Le compostage est un processus simple. Il ne nécessite pas d'outillage particulier. En fonction de l'importance du volume et des types de résidus organiques que vous aurez à traiter, il faudra sélectionner parmi les outils suivants ceux dont vous pouvez avoir besoin.

- Une poubelle, voire un simple seau pour récolter spécifiquement vos déchets organiques ménagers.
- Une brouette pour transporter les déchets verts de jardin et votre compost lors de son utilisation.
- Une fourche pour le brassage du compost ou un ressort brasse-compost.
- Une petite hache et un sécateur pour réduire en petits tronçons les branchettes et les tiges dures.
- Un broyeur si vous disposez d'un grand jardin avec une abondance de haies, d'arbustes d'ornement, de taillis.
- Un tamis à mailles larges (12 mm) si vous souhaitez utiliser du compost jeune, à mailles plus fines (6 mm) si vous utilisez du compost mûr (pour des jardinières, par exemple).

Quelles sont les règles à suivre pour un compost de qualité ?

- Évitez les gros morceaux, coupez en plus petits morceaux si nécessaire.
- Ne pas laisser le compost sécher, l'humidité est importante et les petits bacs à compost peuvent sécher rapidement. À l'inverse, attention aux excès d'eau qui asphyxient les microorganismes aérobies et favorisent le développement d'odeur. Si vous rencontrez cette situation, il suffit d'aérer votre tas avec une bêche fourche en le retournant simplement pour que le phénomène

s'estompe. N'empilez pas les tontes de pelouses toutes seules car elles sont très gorgées d'eau et très fermentescibles, il est possible de laisser quelques heures sécher une tonte avant de la ratisser cela évite d'enfermer trop d'eau dans le composteur et cela réduit de moitié les volumes à manipuler.

- Le mélange doit se faire au fur et à mesure. On ne fait pas de couches successives des différents éléments, mais on mélange préalablement l'ensemble, avant de mettre en tas. On essaye de faire un tas trapu, un peu plus haut que large, car il va se tasser les premiers jours.
- On ne dépose jamais une grande quantité d'un même déchet.
- Gardez la liste des matières compostables à portée de la main.

Et finalement, soyez patient.

Les grands équilibres

Pour se faire efficacement, un compost doit respecter trois grands équilibres :

- Equilibre azote/carbone. Pour composter, le mélange doit être équilibré en matières azotées et carbonées. Cela ne veut pas dire qu'il faut autant d'azote que de carbone, mais qu'il faut le bon rapport entre les deux, c'est-à-dire 40 % de carbone pour 60 % d'azote.
- Equilibre aqueux. Il faut suffisamment d'eau dans un compost, car les microorganismes responsables de la fermentation en ont besoin. Mais il n'en faut pas trop, parce que ces mêmes microorganismes ont besoin d'air aussi.
- Equilibre structurel. Le tas ne doit pas être trop tassé, il manquerait d'air. Il ne doit pas être trop aéré, il s'assècherait très vite.

Retournement du tas.

Après quelques jours, le tas se met à chauffer. Il garde ensuite sa température maximale pendant une semaine environ. Un peu moins s'il n'est pas très réussi, un peu plus dans l'idéal. Quand la température redescend, c'est-à-dire deux à trois semaines après la mise en tas, il est conseillé de retourner le tas, et d'en profiter pour le rééquilibrer le cas échéant. S'il est trop humide, il est encore temps de lui incorporer des feuilles mortes ou cartons bruns.

Un second retournement est conseillé dans le mois qui suit. Il n'est plus recommandé d'y adjoindre de nouveaux matériaux, ils auraient beaucoup de retard, mais il est possible de procéder à quelques réajustements : le laisser sécher s'il est trop humide, l'arroser s'il est trop sec... S'il est bien équilibré à ce moment-là, il est alors possible de le laisser mûrir sans le retourner durant plusieurs mois. Mais il est toujours prudent de vérifier que la maturation se passe bien : à cette étape, il est souvent trop humide.

Il est important de bien protéger le tas. En été, il faudra le protéger du dessèchement par une bonne couche de paille, par exemple, à l'aide du couvercle et l'arroser régulièrement. Il est important de le protéger aussi de la pluie. Une pluie importante sur un compost peut stopper immédiatement le processus, lessiver une bonne partie de ses minéraux, et imposer un retournement supplémentaire du tas. Il faut toujours se rappeler qu'un compost est une question d'équilibre.

Transvaser le compost si vous disposez de deux composteurs

Après trois mois, on enlève la face avant du premier bac et on transvase en mélangeant le compost dans le bac vide. Un nouveau compost est alors mis en route dans le premier compartiment.

Ce système offre l'avantage que les nouveaux déchets à composter sont directement au contact du compost mûr dont. Les organismes composteurs migrent et ensemencent le nouveau compost. Cela accélère de ce fait le processus. Trois mois plus tard, le compost mûr peut être utilisé après tamisage.